DETTES

Denain. — Le nommé DE-ARQUE Philippe, prévient le ublic qu'il ne reconnaitra plus s dettes que pourrait contracter femme, Elodie VANDEN-ERGHE, demeurant à Roubaix, ue du Fontenoy.

00.000 fr. à placer sur hypothèques à 3,75 0/0, par fractions de 5 à 0.000 francs. L. G. N. bureau u journal.

Compagnie du Gaz DE ROUBAIX

Poëles à Gaz

Le poële à gaz résout, d'heureuse et économique façon, le roblème du chauffage des appartements.

Ouvrir un robinet, frotter une llumette.

Quelle commodité !

L'utilisation de l'appareil a lieu au moment du besoin : le endement en est donc maximum.

Et puis, quelle économie de mobilier, des rideaux, tentures, tc., salis et ternis par les émanations, poussières et fumées les appareils à combustible ordinaire.

Propreté, commodité et économie par le poële à gaz.

Voir Exposition : **Rue du Curé, 16, ROUBAIX.**

OUVRIERS

Et vous tous dont les ressource sont modestes, purgez-vous avec la Pilule antiglaireuse du Dr WACHTERY, si vous voulez éviter les frais de maladie.

1 fr, 25 la boîte de 50 pilules, dans les pharmacies Hannequant rue de l'Ommelet : Rebergue, place du Trichon ; Didry, place Notre-Dame à Roubaix : Hennequant et Jacques à Tourcoing et dans toutes les pharmacies belges.

Henri BRIFFAUT

Ancien **huissier-audiencier** au Tribunal Civil et au Tribunal de Commerce, ancien syndic de faillites et liquidateur judiciaire,

44, rue d'Inkermann, Roubaix.

(25 années de pratique. — Références de 1er ordre).

Défense et direction de tous procès civils et commerciaux. Consultations. Dépôts de bilans. Arrangements amiables. Vérification de tous comptes. Assurances. Recouvrements de créances à forfait. Locations.

Vient de paraître pour 1901

ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

1. Nord et Pas-de-Calais	16 fr.	»
2. Nord	11	»
3. Arrond^t de Lille	8	»
4. Ville de Lille	3	50
5. Roubaix-Tourcoing	3	50
6. Ville d'Armentières	2	50
7. Arrond^t d'Avesnes	1	25
8. — Cambrai	2	50
9. — Douai	1	25
10. — Dunkerque	2	50
11. — Hazebrouck	1	25
12. — Valenciennes	1	25
13. Ann^re du Pas-de-Calais	8	»
14. Annuaire de l'Exportation (Blancon)	8	»

Port en sus.

Envoi contre mandat-poste à la Direction, 52, r. Esquermoise, LILLE.

Coca des Incas

VIN APÉRITIF

donne force et santé

Pour le prix de Fr. 9.- contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec nes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perdus ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet Instrument a 10 touches, 50 voix larges, 2 double basses, 3 véritables registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-fort, 2 fermoirs, eclisses du soufflet assortis et avec coins nickel, 35 cm. grand, en musique d'orgue de Schoeurs. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1,25. Henri Suhr, à Neuenrade, Allemagne.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « **Saison d'Été** », d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT & Cie Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratis et franco.**

THÉ CHAMBARD

Agréable Purgatif

IMPERIAL Fine CURAÇAO

Avis aux Déclamateurs

Vient de paraître : LA FILLE MÈRE, poésie dramatique.

Chez Genovèse, éditeur, 5, rue Neuve, Lille.

Envoi franco, contre 0,30 en timbres-poste.

Annuaire général DU DÉPARTEMENT du NORD pour 1901

J. WIGNIOLLE & Cie ÉDITEURS

31, rue Faidherbe - LILLE

Mention honorable à l'EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900

Adopté par les Administrations

TARIF

Annuaire général du départem^t du Nord.	9	»
— de Lille et son arrond^t.	5	»
— de Roubaix-Tourcoing	2	75
— de l'arrond^t d'Avesnes.	1	50
— » de Cambrai	1	50
— » de Douai	1	50
— » de Dunkerque	1	50
— » d'Hazebrouck	1	50
— » de Valenciennes	1	50

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

GUÉRISON

CERTAINE & RADICALE

par ce puissant dépuratif, des **Maladies contagieuses** les plus invétérées, des **Maladies de la Peau**, des **Vices du Sang**, des **Ulcères**, et toutes les affections résultant des *Maladies syphilitiques* récentes ou anciennes, telles que les *Accidents secondaires de la Bouche et de la Gorge*, les *Rhumatismes articulaires et musculaires*, les *Glandes*, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont *Seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, Seuls autorisés par le Gouvernem. français, Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.*

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.

PARIS, r. de Rivoli, 33. — Consultat^ons de 1 à 4 h. ET PAR CORRESPONDANCE.

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les **Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie** et toutes les **maladies des voies urinaires** chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du Dr BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(inoffensives, composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.**

—o—o—

DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix, VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouveaux, LEGAY, Grande-Place, à Lens; VASSEUR, rue des Treilles, à Béthune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.

Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le " Moniteur des Finances," de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le " Moniteur des Finances " s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le " Moniteur des Finances " publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT **20 francs par an pour la France et ses colonies.**

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au " REVEIL DU NORD, ", 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX

50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES

(BELGIQUE)

LE

COURRIER FRANÇAIS

Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 50 centimes le N°

18e Année - **M. JULES ROQUES**, Directeur

Le plus Artistique des Journaux illustrés

Tout abonnement d'un an donne droit, à titre de prime, à six des plus jolies affiches de Chéret, format demi-colombier, et à deux Fauteuils pour la Représentation offerte chaque année aux Abonnés.

Un an, 25 fr.; six mois, 12 fr. 50; étranger, un an, 35 fr.

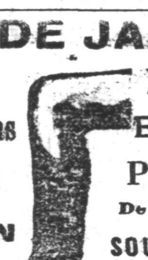
Adresser mandats à Jules Roques, directeur du *Courrier français*, 19, rue des Bons-Enfants, à Paris.

Envoi f° de 2 numéros spécimens contre 0 fr. 45 timbres.

MALADES

qui digérez mal l'huile de foie de morue et les émulsions, essayez la **CRÈME NORWÉGIENNE** du **Dr Michel Hansen**. Sa saveur est exquise, sa digestion admirable; elle ne cause jamais de renvois; **contient trois fois plus d'huile, coûte trois fois moins cher** que tous les produits similaires. — *L'extrême pureté de l'huile*, les hypophosphites et les glycérophosphates qui la composent la rendent souveraine contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchites, phtisie, etc.). Son prix modique : **5 fr.** la bouteille entière d'un litre et **3 fr.** celle d'un demi-litre, est accessible à tous. —

MAUX DE JAMBES



VARICES — DARTRES

Démangeaisons — Eczémas

ULCÈRES — PLAIES De toute nature

GUÉRISON assurée PAR — SOULAGEMENT immédiat PAR

L'Eau Précieuse

Préparation recommandée par un Grand nombre de Médecins

DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISON

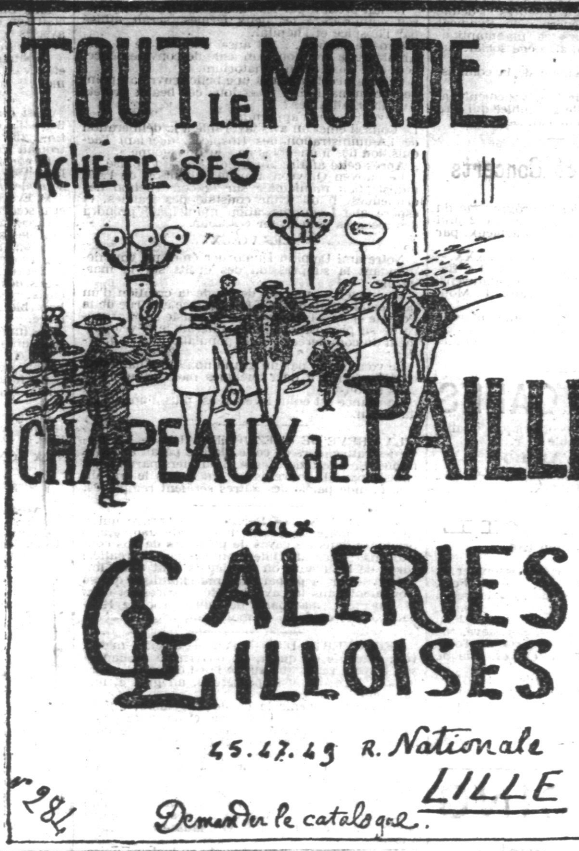
Se trouve dans les principales pharmacies, le flacon 3 fr

LA LOI MUNICIPALE DE 1884

suivie de la

Circulaire adressée aux Préfets par M. WALDECK-ROUSSEAU Ministre de l'Intérieur et des Instructions Ministérielles relatives à l'application de la Loi du 5 Avril 1884

Un volume, 1,25 — Par poste, 1,50



CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

FONDÉE LE 1er JUIN 1898

Directeur, J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur

63, rue Ampère, 63

CANTELEU-LAMBERSART

La *Caisse Hebdomadaire de Prévoyance* a été instituée pour l'encouragement à l'économie et donne tous les moyens de faire fortune avec 2 fr. 50 cent, 5, 10, 20, 50 ou 100 francs par mois, sans aucun risque de perte, attendu que tout souscripteur a la faculté de reprendre l'argent versé à toute époque, augmenté des intérêts de 3 % par an, conformément à l'article premier des statuts dès le premier versement.

La Caisse Hebdomadaire de Prévoyance donne tous les deux mois la chance de gagner 5000 f. 1250 f. 500 f. 250 f. 112 f. les 5 Janvier, les 5 Mars, les 5 Mai, les 5 Juillet, les 5 Septembre, les 5 Novembre de chaque année.

Après chaque tirage, tout souscripteur a la liberté de ne plus payer et de se faire rembourser à toute époque, les sommes versées, conformément à l'article 1er des statuts.

La *Caisse Hebdomadaire de Prévoyance* est la seule et unique qui existe dans toute la France entière qui restitue l'argent versé, lors même qu'il n'y aurait qu'un seul versement de 2 fr. 50 de fait.

Une très belle récompense en espèces sera payée par M. J. Devogèle à la personne qui lui fera connaître une Société-Assurance ou Caisse de Prévoyance aussi avantageuse que la Caisse Hebdomadaire de Prévoyance.

MAISON FONDÉE EN 1846

Nickelage - Dorure - Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

LIEBIG LIEBIG LIEBIG LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

Docteur MERLIER

148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.

Mardis et jeudis, de 2 heures à 4 heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.

Vaccination et revaccination gratuite tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Transférée de St-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.

Cacao van Houten

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

Pour éviter les mortelles conséquences des **ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER**

Voyageurs! Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE, Place Lafayette, 109, Paris.

Moyennant un versement de CENT FRANCS toute personne est garantie sa vie durant pour **CENT MILLE F.** contre tout risque de mort occasionnée par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie.

50 fr. garantissent 50,000 fr. — 20 fr. garantissent 20,000 fr.

La Mutualité de la Société assure en outre une Répartition de bénéfices aux assurés. Renseignements gratuits au Siège social du "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris.

BEC AUER

Economise annuellement Deux fois au moins son Prix d'achat

Tout en donnant LUMIÈRE TRIPLE par son éclat. CONFORTABLE par sa fixité. HYGIÉNIQUE par sa combustion parfaite.

Pour RÉFÉRENCES s'adresser à tous les CLIENTS du BEC AUER.

BREVETÉ. MÉFIEZ-VOUS des CONTREFACTEURS S.G.D.G.

TUE-GIBIER

sans feu, ni bruit, ni fumée, à 30m., à petits plombs ou à balles. Pression très forte, ep. 12 50 f^cs. FOUDROYANT 16 60 f^cs.

TUE-MOINEAUX depuis 4 fr. f^cs.

(Armes nouv. les déposées.) CATALOGUE GRATIS ET FRANCO.

RIGAULT, Inventeur-Fab^t, 26, Rue du Temple, Paris.

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

VIRESCIT MUNDO

Cette pommade guérit les *boutons, rougeurs, démangeaisons, l'Acné, Eczéma, Dartres, Herpès, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.

« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessus des yeux et tout le nez.*

DUSSUT.

Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales).

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans.

MENARS, Huissier à Samène (Gard).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin* 2 fr. 50 le Pot. Envoi franco par la Poste. Pharmacie MOULIN, 30, rue *Louis-Legrand, Paris* et les bonnes pharmacies

MONSEIGNEUR

PAR

Paul SAUNIERE

TROISIÈME PARTIE

CENT ANS APRES

VIII

Mauvaise nouvelle.

Depuis le jour où la lettre d'Antoinette lui avait ouvert les yeux sur les sentiments dont de Montmaury était animé envers elle, il ne lui était plus possible, en effet, de se faire illusion. Oui, Roger l'aimait. Oui, c'est parce qu'il se croyait indigne d'elle qu'il avait accepté l'exil que M. Dalbrègue lui avait imposé. Cette délicatesse extrême plut bien davantage à Laurence que *ne l'aurait fait* un aveu formel. Et, aujourd'hui que Roger lui avait permis de lire au fond de son cœur, elle lui savait gré de la réserve qu'il avait mise, du voile de fraternité dont il avait couvert son amour.

Si Roger se fût ouvertement déclaré, toutes relations entre eux eussent été pour ainsi dire impossibles, car l'honnêteté leur faisait à tous deux un devoir de se séparer aussitôt, jusqu'à ce que cette question délicate fût définitivement tranchée. Au contraire, l'amitié fraternelle qui les avait unis, qui les unissait encore, leur permettait de se revoir sans rougir et d'attendre des jours meilleurs. La distinction *était puérile, assurément*. Elle n'était qu'un prétexte, qui allait fournir à leur amour le temps de croître et d'arriver à son paroxysme; mais ils étaient si heureux l'un et l'autre de se trouver réunis, qu'ils saisirent avidement la branche fragile à laquelle se raccrochaient leur pudeur et leur loyauté.

Rien ne fut donc changé à ce qu'ils venaient d'arrêter. Laurence *servirait de garde* à son père, Roger s'occuperait des intérêts de M. Dalbrègue et de *sa sœur*. Le soir même, il revint à Paris. Le lendemain matin, à la première heure, il se rendit chez MM. Delail et Giraud.

— Messieurs, leur dit-il, je viens, avec mes remerciements, vous apporter les sincères regrets que j'éprouve de ne pouvoir plus ratifier les conditions que nous avions arrêtées hier.

— Comment ! s'écrièrent à la fois les deux associés.

— Un coup douloureux me frappe subitement. M. Dalbrègue, mon *bienfaiteur*, mon père, vient d'être atteint d'une paralysie générale. C'est *pour moi* un *devoir impérieux* de me consacrer désormais au soulagement du malheureux vieillard et de prêter à sa *fille mon concours* le plus dévoué.

Il leur expliqua alors dans les moindres détails la cruelle maladie dont souffrait le père de Laurence.

— Dans de telles conditions, acheva-t-il, il ne me serait pas possible, vous le voyez, de remplir les fonctions dont vous m'aviez honoré.

— Je le conçois sans peine, fit M. Delail, et je déplore à mon tour en toute sincérité les nécessités auxquelles vous êtes contraint d'obéir.

— Mais n'oubliez pas, continua M. Giraud, que vous retrouverez chez nous, quand il vous plaira, le poste de confiance que notre amitié vous avait offert, car nous ne trouverons jamais personne qui soit, autant que vous, digne de le remplir à tous égards.

Roger se retira, très ému de semblables démonstrations, rentra chez lui, régla ses comptes avec l'aubergiste et fit ses préparatifs de départ. Au moment de quitter Paris, il eut un remords.

Je ne peux cependant pas m'en aller, pensa-t-il, *sans faire part à M. Valnet de la détermination que j'ai prise.*

En effet, le docteur n'aurait pas manqué d'apprendre par M. Raymond, que de Montmaury avait refusé les brillantes propositions de la maison Delail et Giraud. En outre il avait promis de revenir tous les deux jours à Meulan. Quelle surprise aurait été la sienne, s'il s'y était trouvé face à face avec Roger, *sans en avoir été prévenu* ! Roger aima donc mieux aller au-devant de toute interprétation fâcheuse. Il se rendit chez M. Valnet, à l'heure du déjeuner, afin d'être sûr de le rencontrer, et lui communiqua la résolution qu'il avait formée. Le docteur hocha silencieusement la tête.

— Il faut que vous soyez bien sûr de vous, mon ami, lui dit-il seulement.

Roger ne répondit pas.

— Au revoir donc ! fit le docteur. Je suis certain du moins que mon pauvre Dalbrègue est entre bonnes mains.

De Montmaury s'attendait à des reproches, à des observations. Il se sentit soulagé quand il se retrouva au grand air.

Aussitôt il partit pour Meulan et se mit en quête d'un logement. Instinctivement, il se dirigea vers celui qu'il occupait autrefois. Ce logement avait été loué pendant la belle saison, à un Parisien qui l'avait fait tapisser à neuf, et qui venait de le quitter depuis deux jours. Roger s'y réinstalla aussitôt. Il était si heureux de retrouver ces horizons familiers, de revoir ce pays qui lui rappelait les plus beaux jours de sa jeunesse, qu'il demeurait à la fenêtre, aspirant à pleins poumons l'air pur et vivifiant aux âcres émanations duquel il se sentait renaître. Au même instant, un homme passait et levait distraitement les yeux vers la fenêtre. Roger reconnut Germain.

IX

Retour à Meulan

En l'apercevant, Cassut s'arrêta net, et sa figure rougeaude exprima aussitôt un étonnement qu'il ne chercha pas à dissimuler.

Puis, baissant rapidement la tête, il s'éloigna sur-le-champ, sans saluer. Roger le regarda passer d'un air indifférent. Cependant, *il ne put s'empêcher de murmurer* :

— Pour le premier visage de connaissance que je rencontre ici, en voilà un qui est bien de mauvaise augure ! S'il fallait s'en rapporter aux présages...

Et un rire moqueur acheva la phrase qu'il avait commencée. Il sortit et se rendit chez le loueur de voitures de Meulan, auquel il donna l'ordre d'envoyer prendre le cheval de M. Dalbrègue pour le conduire au Tattersall, à Paris. Le loueur connaisait le cheval ; il proposa de l'acheter, séance tenante, au prix que l'estimerait le vétérinaire.

— Seulement, fit-il observer, cela vous aurait coûté quinze francs pour le conduire à Paris, vous auriez eu vingt-cinq ou trente francs de frais au Tattersall, faites-moi profiter de la petite dépense que je vous évite.

Roger trouva la proposition assez raisonnable. Il alla chez le vétérinaire, qui donna son prix d'estimation. Sur ce prix, qui fut accepté de part et d'autre, on déduisit une somme de quarante francs, montant des frais qu'on ne faisait pas, et le marché fut conclu. Le loueur voulut payer comptant entre les mains de Roger.

— Non pas, dit Roger. Venez dans une demi-heure chez M. Dalbrègue ; c'est Mlle Laurence qui vous donnera quittance.

Lui-même alla trouver la jeune fille et rendit compte de ce qu'il avait fait. Il la trouva plus calme. Antoine paraissait s'intéresser vivement au sort de son maître et témoignait beaucoup d'empressement à le servir.

— Tant mieux ! fit Roger. Je ne l'aurais pas espéré.

— *Pourquoi* ? demanda Laurence.

— Je trouve que cet Antoine n'a pas l'air franc, répondit Roger.

— Décidément, vous lui en voulez, répondit la jeune fille ; voilà trois ou quatre fois que vous me dites la même chose.

— Et pourquoi donc en voudrais-je à ce pauvre diable ? fit Roger. Personnellement, je n'ai pas à me plaindre de lui, je me plais à *le reconnaître. Quant à l'impression qu'il* m'a laissée, je n'ai jamais cherché à la faire partager ni par vous ni par votre père. J'ajouterai même qu'aujourd'hui, plus que jamais, je serais enchanté que sa conduite me donnât un éclatant démenti. Mais ne parlons plus de cela, je vous en conjure. Je ne veux pas que vous attachiez plus d'importance à mon observation. Comment va M. Dalbrègue ?

— Toujours de même, hélas ! soupira la jeune fille.

— Ne puis-je pas le voir ?

— Tant qu'il vous plaira, répondit Laurence. N'êtes-vous pas son fils depuis plus longtemps que je ne suis sa fille ?

Roger monta auprès du malade. Il lui trouva le visage beaucoup moins congestionné. Malheureusement les remèdes prescrits par M. Valnet n'avaient amené aucun résultat. Le vieillard était encore entièrement paralysé. Son regard avait pourtant repris un peu plus de limpidité. De nouveau il brilla d'un éclair de *joie en reconnaissant Roger.*

Laurence, qui surveillait d'un œil inquiet le moindre tressaillement de cette physionomie immobile, fut heureuse de voir que son père accueillait Roger avec joie. Antoine était assis dans un coin de la fenêtre. Personne ne faisait attention à lui. Il promenait à travers les carreaux un regard ennuyé sur le jardin, puis se tournait de temps à autre *pour jeter sur son maître un regard oblique.*

Bientôt arriva M. Valnet. Après un minutieux examen, il laissa échapper un geste de découragement.

— *Notre ami va aussi bien que possible*, dit-il à Roger mais, ainsi que je l'ai annoncé il demeurera probablement paralysé de la tête aux pieds. Si, lors de ma prochaine visite, *aucun mieux ne s'est déclaré, il faudra lui* faire prendre l'air. Je vous enverrai par le chemin de fer un fauteuil roulant dans lequel on l'étendra, et, tous les jours, quand le temps le permettra, on lui fera faire dans le jardin une promenade de deux heures.

A ces mots, il se tourna vers Laurence.

— Avez-vous trouvé quelqu'un pour le soigner ? lui demanda-t-il.

— Oui, monsieur. Notre domestique Antoine que voici, a bien voulu s'en charger, répondit la jeune fille, en même temps qu'elle faisait signe à Antoine de s'avancer.

Le docteur fixa sur lui un regard scrutateur.

— C'est une grande responsabilité que vous avez acceptée, mon ami, lui dit-il, mais vous n'aurez point affaire à des ingrats.

(A suivre.)